



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 9 février 2025 5^{ème} dimanche du Temps ordinaire — Année C

« Laissant tout, ils le suivirent »

Évangile selon St Luc (Lc 5, 1-11)

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets.

Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon :

« Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. »

Simon lui répondit :

« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. »

Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant :

« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. »

En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon :

« Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. »

Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie (Père Bernard MOEGLE)

En ce dimanche, l'Eglise tourne nos regards vers le mystère de l'appel de Dieu adressé à chaque homme. Ainsi, le prophète Isaïe a entendu l'appel de Dieu, auquel il a répondu dans le Temple :

« Me voici : envoie-moi ! »

Par contre, c'est au bord du lac, au cours de la pêche, qui est leur activité de subsistance, que Simon, avec les premiers apôtres, entendra le Seigneur l'inviter à sa suite : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras ». Et ils ne se font pas prier : « Laissant tout, ils le suivirent ». C'est ce que fera Paul le persécuteur après sa rencontre avec le Seigneur sur le chemin de Damas. Il devient héraut de l'évangile.

C'est ce même évangile que nous devons annoncer, nous les baptisés. Si nous craignons de le faire, ou si nous sommes déçus de notre pêche infructueuse, buvons à la source de la Parole, et le Seigneur nous fortifiera.

Lorsque Dieu nous appelle, tant de freins se dressent, alors que nous devrions nous souvenir qu'il n'abandonne jamais son envoyé, mais qu'il le soutient au contraire, et lui donne la force de répondre à son appel.

Le thème du Dimanche de la Santé, ce 9 février, est précisément :

« Qui enverrai-je » ? (Isaïe 6, 8).

L'Eglise nous rappelle qu'un grand nombre de frères et de sœurs ont besoin d'être soignés, soulagés, réconfortés. Saint Camille disait : « Les pauvres et les malades sont la pupille et le cœur de Dieu ».

Avec l'espérance de vie qui augmente de plus en plus en France, les maisons de retraite, EHPADS, hôpitaux, résidences pour séniors, etc, sont remplis de personnes souffrantes, souvent isolées, ou traumatisées d'avoir dû quitter leur domicile, parfois même en urgence après une chute. Il manque non seulement du personnel soignant, mais aussi des bénévoles pour les visiter. Les membres du SEM (Service Evangélique des Malades), qui portent la communion à ceux qui le demandent, devraient augmenter au lieu de diminuer.

Il s'agit de donner du temps, d'apporter un peu de joie et d'humanité.

Finalement, écrit le Pape François dans son Message pour la 33^{ème} Journée Mondiale du Malade (11 février), « on se découvre être des « anges » de l'espérance, des messagers de Dieu les uns pour les autres, tous ensemble : malades, médecins, infirmières et autres agents de santé, membres de la famille, amis, prêtres, religieuses et religieux ».

Laissons-nous conduire là où l'humanité est la plus blessée, et là où des femmes et des hommes continuent à chercher la réponse à la question du sens de la vie. Jésus nous devance dans le cœur de ce frère ou de cette sœur qui espère une parole ou un geste de réconfort.

Tous nous grandirons aux yeux de Dieu à travers ce que nous donnerons, et il n'y a rien de plus beau que d'être donneur de vie.

Amen !

